

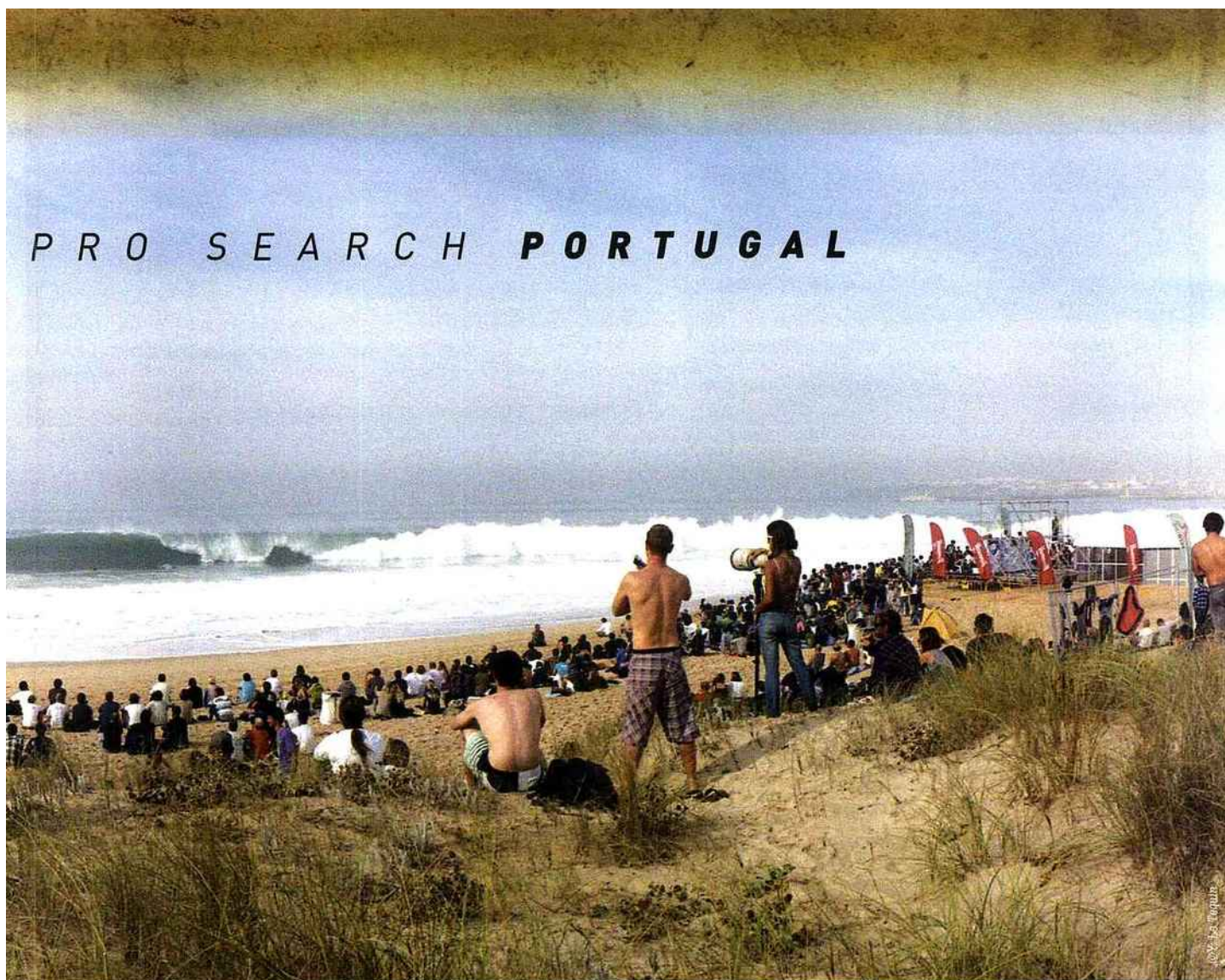
La Quête du contest idéal

RIP CURL



Cela fait près d'un mois que la caravane du Tour déplace ses tentes en Europe. À deux étapes de la fin du circuit mondial, les calculettes chauffent. En haut du tableau, la course au titre se précise tandis que pour les derniers, la pression de la relégation est omniprésente. Avec l'annonce d'un gros swell pour cette quatrième édition du Rip Curl Pro Search, l'ambiance est électrique.





Rip Curl Pro Search



Grosse déception pour les fans portugais venus en masse à Peniche, Tiago Pires saute dès le premier tour du contest.

©Y. Le Toquin



Fanning décroche sa troisième victoire en quatre épreuves, presque une promenade de santé.

©Y. Le Toquin



Après un mois de conditions médiocres en Europe, Taj hallucine devant Supertubos.

©Y. Le Toquin



Un racks de planches posé directement sur le sable, les détails qui font l'esprit du Search.



À l'image du contingent européen, Michel Bourez saute rapidement malgré un surf de qualité.

©Y. Sobanski



Premier free surf avant la compète, et Fred Pattachia comprend pourquoi le spot s'appelle SuperTubes.

©Y. Sbaudat

Le Search 2009, c'est une mobilité totale sur toute une région, afin de trouver les meilleures vagues, comme le ferait un surfeur lambda en voyage.

Quand Rip Curl a révélé la destination du Search 2009, bon nombre de surfeurs ont été surpris. Peniche ne semble pas avoir l'exotisme des éditions précédentes. Mais après deux étapes en Amérique latine, une dans l'Océan Indien et la dernière en Indonésie, quoi de plus légitime que de s'arrêter en Europe afin de faire découvrir au monde du surf un des plus beaux réservoirs à vagues du Vieux continent : Peniche et son mythique spot de Supertubos. Vu d'Australie ou des USA, on peut dire que le Portugal est tout ce qu'il y a de plus exotique ! Et pour les 40 000 personnes présentes lors du week-end et les 90 000 internautes connectés chaque jour, ce Rip Curl Pro Search restera un des moments forts du Dream Tour 2009. Cette année, le « Somewhere » se transforme en « Everywhere ». Après trois jours d'attente, pendant lesquels le site principal de Supertubos a été balayé par la tempête, Damien Hardman (directeur de compétition et ancien champion du Monde 87 et 91) et les surfeurs du WT décident de lancer le contest sur la droite de Molhe Leste. En un temps record, la logistique se met en place. La tour des juges, les

camions du live, la sono et le beach marshall sont transportés vers la digue située à un bon kilomètre au nord du site principal. Huit séries seront disputées et déjà quelques déceptions pour les surfeurs européens. En effet, malgré une prestation sans faute, Tim Boal ne parvient pas à se défaire du surf puissant et survolté de Jihad Khor. Deux séries après, c'est au tour du local Tiago Pires de sortir dépité et énervé après sa défaite contre Nathaniel Curran. Seul Marlon Lipke gagne sa série, mais élimine Michel Bourez qui, par manque de bonnes vagues, ne pourra jamais réellement s'exprimer. Le lendemain, toute la logistique est transportée vers Lagido, un pic de gauche à 6 km au nord-est de Supertubos. Même si une infrastructure de secours y avait déjà été installée, il faut tout de même souligner la performance humaine de l'équipe technique. Déjà sur les rotules, ils ont en moins de deux heures rendu le site opérationnel. Ce travail sera récompensé par un premier record d'affluence. Les falaises surplombant le spot, ainsi que la plage, seront envahies par des milliers de spectateurs. Les longues gauches permettront aux compétiteurs de

développer un surf de qualité. Sur cette vague qu'il connaît parfaitement, Miky surclasse Chris Ward, alors qu'Aritz ne peut rien contre un Greg Emslie en grande forme.

Le lendemain, le Search continue. Dans la nuit, le site de compétition a été transporté au milieu de nulle part : un banc de sable magique nommé Pico de Mota, planté au milieu des champs de poireaux et de choux. Après deux kilomètres de marche sur la plage, un flot perpétuel de spectateurs arrive sur le site. Une vision surréaliste, telle une colonne de l'armée napoléonienne lors de la retraite de Russie. Pendant la courte coupure vers midi, plus de 20 000 personnes viennent s'amasser sur la plage. Le service d'ordre, débordé, est sur les dents. Mais il faut souligner la correction du public : pas d'énervement, les gens restent assis afin de ne pas gêner la vision des autres. Des acclamations ponctuent sans cesse les manœuvres des compétiteurs et des haies d'honneur se forment dès leurs entrées et sorties de l'eau. Le point d'orgue étant l'arrivée sur la plage de Kelly Slater, qui aura droit à une standing ovation interminable.

À peine 19 ans, et déjà
la terreur des plus grands.

OWEN WRIGHT

Le nouveau prodige australien n'a pas déçu et seule une blessure aura eu raison de lui lors de ce Search. Une chose est sûre, Owen risque de faire du grabuge sur le Tour l'année prochaine.

As-tu une pression particulière quand tu te trouves en série contre des "vétérans" du Top 44 ?

Ces mecs sont mes héros, j'apprends beaucoup d'eux en fait. Mais quand tu es dans l'eau, tu oublies que ce sont des surfeurs que tu admires. Tu sais que tout ce qu'ils désirent, c'est te battre. Tu dois donc te focaliser sur ton heat et te fixer comme objectif de gagner.

Est-ce que battre Kelly deux fois cette année était un challenge pour toi ?

Non, il n'y a pas de rivalité particulière entre nous deux. J'essaye de faire de mon mieux pour m'améliorer, pour progresser. Il me reste encore beaucoup de travail afin d'être au top pour l'année prochaine sur le WT.

Ta blessure au tympan en quarts de finale compromet-elle ta saison ?

Non, c'est juste une petite blessure. Tout le monde en a un jour. Ce n'est pas une fracture ou un genou en vrac. Je prends des médicaments, il me faudra juste un peu de temps pour me rétablir complètement, environ quatre à six semaines.

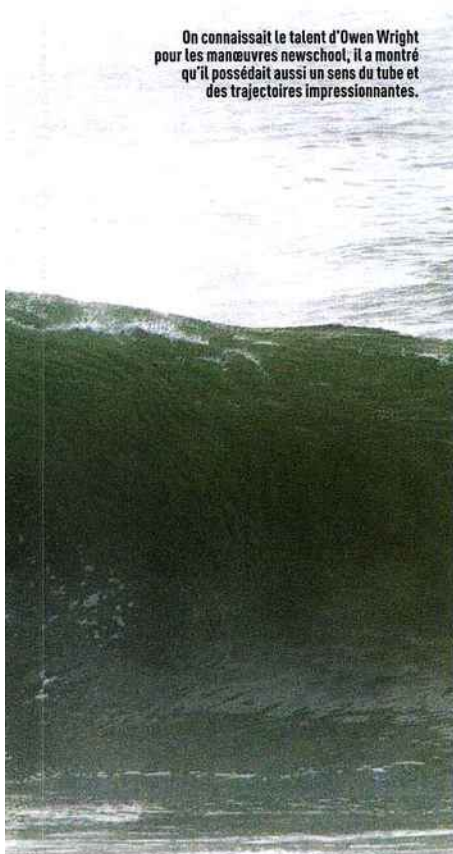
Lorsque la compétition démarre, le spectacle devient incroyable. Le niveau est hors du commun dans des vagues world class. Une récompense pour les surfeurs, le public et le staff.



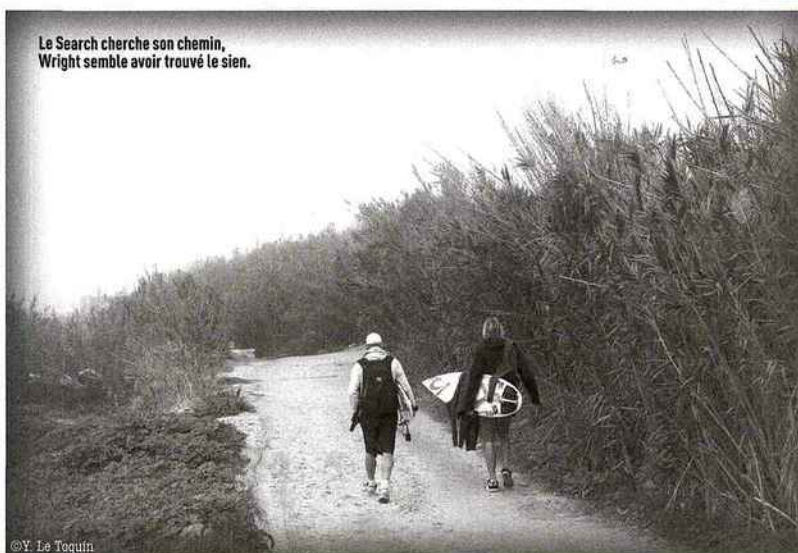


Invite comme remplaçant, Patrick Gudauskas a livré un beau duel à Fanning au second tour, mais cette série ne l'a pas épargné.

©Y. Sobanski



On connaissait le talent d'Owen Wright pour les manœuvres newschool, il a montré qu'il possédait aussi un sens du tube et des trajectoires impressionnantes.



Le Search cherche son chemin, Wright semble avoir trouvé le sien.

©Y. Le Toquin

Malgré tous ces encouragements, le King ne peut se défaire d'Owen Wright. C'est la deuxième fois que le jeune Australien élimine prématurément le nonuple champion du Monde. Owen prend par la même occasion le statut de favori pour ce Search 2009 au côté de Jordy Smith, Bede Durbidge, Dane Reynolds, Taj Burrow et bien sûr Mick Fanning. Pour les Européens par contre, c'est la fin des espérances. Miky tombe sur un Taj imprenable et Marton, blessé, jette l'éponge avant la fin de sa série.

Après une journée de coupure due au brouillard, c'est le D-Day. Une grosse houle sans vent balaye Supertubos. Les surfeurs s'emparent du pic pour une session de free surf d'anthologie. Des barrels sont sortis par Tim Reyes, Bobby Martinez ou encore Owen Wright. Quelques minutes plus tard, lorsque la compétition démarre, le

spectacle devient incroyable. Le niveau est hors du commun dans des vagues world class. Une récompense pour les surfeurs, le public et le staff. Une des plus belles journées du CT 2009. Le seul bémol restera la blessure d'Owen Wright en quarts de finale. Un peu late sur une droite, il tombe à plat et s'explose un tympan. Qualifié malgré tout pour la demi-finale, il ne pourra défendre ses chances face à Mick Fanning et devra déclarer forfait. Le lendemain, un coup de vent de sud perturbe un peu

...

©Y. Le Toquin



Fille et nièce de Pipe Masters,
Coco Ho remporte une étape
World Tour à 18 ans...
Bon sang ne saurait mentir.

© Y. Sobanski

...

les phases finales. Parko perd contre Bede Durbidge et se calme en donnant un coup de poing ravageur sur les toilettes sèches (grand moment de solitude pour l'occupant des lieux). Lors de la finale, Mick prend le dessus sur un Bebe toujours sans sponsor et prend un ascendant psychologique avant l'ultime étape à Pipeline. Chez les Européens, les requalifications de Jérémy (blessé), Marlon, Miky et Aritz semblent déjà compromises. Pour les autres, une perf à Hawaii semble être l'ultime salut.

Les Searcheuses

La remise des prix tout juste terminée, la caravane déménage sur Pico de Mota. Le « everywhere » reprend. En effet, pour la première fois, les filles sont conviées au Search. L'ambiance est beaucoup plus détendue. Les surfeuses, certainement moins sous tension que leurs homologues masculins, sont souriantes et abordables mais restent concentrées. Dans des vagues parfaites, elles offrent un spectacle de

qualité. En finale, Coco Ho prend le dessus sur Chelsea Hedge. Première victoire pour la fille de Michael que l'on retrouvera le soir, la tension de la compétition passée. C'est avec émotion qu'il nous livrera ses impressions : « C'est le plus beau jour de ma vie, bien au-delà de ma victoire au Pipe en 1982. J'espère que Mason (son fils) atteindra un jour le CT et pourra lui aussi gagner au moins une étape. » Grâce à une logistique impressionnante et la journée à Supertubos, ce Rip Curl Search 2009 restera lui aussi dans les annales du CT. Le challenge est réussi pour Arnaud Decarnes, instigateur et organisateur des éditions 2007 et 2009. Au-delà d'une destination différente chaque année, c'est un tout nouveau concept qui vient de naître : une mobilité totale sur toute une région, afin de trouver les meilleures vagues, comme le ferait un surfeur lambda en voyage. Une vraie symbiose entre le trip et la compétition de haut niveau.



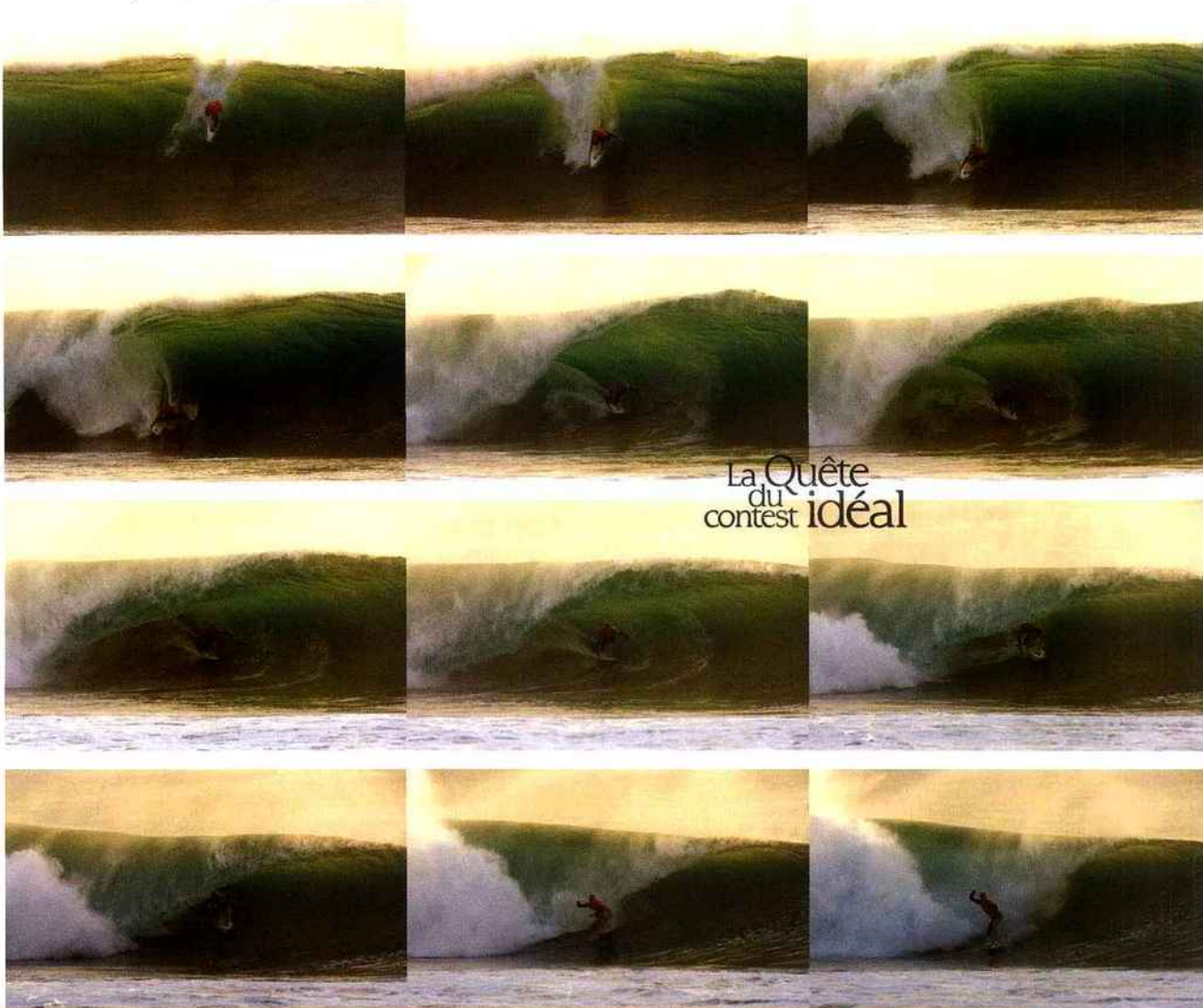
Saufement 5^e au Portugal, Stephanie Gilmore reste en tête au classement. De quoi garder le sourire.



Championne du Monde 2005, sous son nom de jeune fille (Georgeson), Chelsea Hedges fait son grand retour cette année.

Les surfeuses, sont souriantes et abordables mais restent concentrées. Dans des vagues parfaites, elles offrent un spectacle de qualité.

La bombe de Mick à Supertubes, entraînement parfait avant le Pipe Masters de décembre.



©Y. Sobanski

Une victoire qui installe Fanning au top du classement mondial.

Mick Fanning

Fin de saison explosive pour le champion du Monde 2007 et troisième victoire en quatre épreuves. Fanning is on fire !

En quarts de finale, quand tu as vu cette gauche arriver, qu'as-tu pensé ?

En fait quand j'ai vu cette vague arriver, j'étais trop à l'extérieur. Je me suis dit que ça ne pouvait pas le faire. Mais comme je n'étais pas en position de gagner le heat, il fallait que je tente. Au final, c'est passé ! En fait, j'étais super motivé parce qu'à chaque fois que je prenais une vague les gens criaient. Il y avait une ambiance de fou qui m'a vraiment porté. C'était vraiment cool. Les gens au Portugal sont vraiment sympas, ils sont vraiment à fond derrière les surfeurs. Je reviendrai sans hésiter. Encore merci au public pour son soutien.

Que penses-tu du parcours de Bede ?

Bede est un super surfeur, il est très fort. Il n'abandonne jamais. Il est capable de surfer dans toutes les conditions possibles. Et sans sponsor, ce qu'il fait est vraiment impressionnant. Il fait pourtant un excellent parcours et un super travail.

Tu as déjà gagné le Search en 2005 et tu récidives cette année, quelle est la victoire la plus importante ?

Les deux sont exceptionnelles, mais en 2005 je n'étais pas dans la course au titre. Cette année, avec la possibilité de gagner le circuit, cette victoire est très importante pour moi.

Comment vas-tu préparer la dernière étape à Hawaii ?

La journée à Supertubos aura été un bon entraînement pour Hawaii. On a eu des conditions exceptionnelles. Mais maintenant, je veux me reposer. J'ai hâte de rentrer chez moi afin d'être en forme pour cette dernière étape.

Tu as été champion du Monde en 2007, quelle impression cela fait-il d'être en tête du classement juste avant l'étape finale ?

Depuis que je suis gamin, j'ai toujours rêvé de concourir pour le titre. Je ne me mets donc pas la pression. Je vais partir à Hawaii pour me faire plaisir et m'amuser, tout simplement.



©Y. Le Toquin